

Sainte-Mère-Église

« L'intello » devient chercheuse en neurosciences

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 12 octobre 2017

501 mots



Pauline Hélie a rencontré des élèves de 3^e au collège Saint-Exupéry. Un collège qu'elle a fréquenté entre 2000 et 2004.

Dans le cadre de la Fête de la science, trois chercheurs ont expliqué leur métier aux collégiens. Parmi eux, Pauline, une ancienne élève de Saint-Exupéry.

Les gens d'ici

« Je m'appelle Pauline Hélie. Je suis en troisième année de doctorat en neurosciences à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) et je suis une ancienne élève du collège Saint-Exupéry. » Les présentations faites, Pauline, 27 ans, explique aux élèves de 3^e regroupés devant elle, lundi 9 octobre, le sujet de sa thèse. **« J'étudie le rôle de l'activateur tissulaire du plasminogène dans la réponse immune physiologique et immunopathologique. »** En clair, l'étudiante recherche comment ralentir et agir sur l'évolution d'une terrible maladie : la sclérose en plaques.

Pourquoi a-t-elle choisi la neuro-immunologie ? **« Quand j'étais encore au collège, il y avait deux choses qui me passionnaient : l'univers et le cerveau. J'ai choisi le cerveau. »**

Pas facile d'être une « intello »

Originaire de Picauville, Pauline Hélie, brillante élève, a fréquenté l'établissement de Sainte-Mère-Eglise entre 2000 et 2004. **« J'ai toujours été la première de ma classe avec 18,5 de moyenne. J'ai toujours été une intello. À l'époque, c'était mal vu. Ce n'était pas facile, j'avais du mal à le vivre mais je m'en suis sortie. »**

Une intello certes, mais qui savait déjà ce qu'elle voulait faire : des sciences. **« J'étais très curieuse de tout. »** Une curiosité intellectuelle encouragée par un père responsable pédagogique dans une société de transport et une mère au foyer. **« Mes parents étaient très curieux eux aussi. Ils ont toujours cherché à répondre à nos questions. C'est pour ça que**

j'en suis là aujourd'hui. »

La jeune femme a une devise : « **Croire en soi** ». Une confiance qui devrait lui permettre d'atteindre son rêve : devenir enseignante-chercheuse. À la fin de son doctorat, elle essaiera de partir à l'étranger et d'en revenir « **en tant que chercheuse. Mais la pédagogie m'intéresse aussi. Ça me fait plaisir de transmettre ce que je fais.** »

Et de recommander aux collégiens : « **Il faut travailler et se motiver pour réussir.** »

« **Quelles sont les compétences requises pour devenir chercheur ?** » lui demande une élève. Pauline Hélie répond : « **Il faut de la curiosité et des connaissances scientifiques. Mais ça ne suffit pas. Il faut de l'ouverture d'esprit et s'impliquer.** » Et l'ancienne collégienne sait de quoi elle parle.